

La lutte contre l'asthme

« La prise en compte précoce de l'allergie peut éviter le passage à l'asthme. »

6 à 12 % des enfants en France souffrent d'asthme et garderont à vie une susceptibilité bronchique et un terrain allergique.



Les 11^e Etats généraux de l'asthme et de l'allergie viennent de se tenir à Paris. Un allergologue auxerrois dresse un bilan en demi-teinte.

L'Yonne Républicaine. Quelles sont les conclusions des Etats généraux ?

Un allergologue. On note une nette augmentation des phénomènes allergiques depuis 30 à 40 ans, qu'ils soient dermatologiques, cutanés, alimentaires ou respiratoires. Les allergies touchent entre 25 et 30 % de la population au lieu de 10 % dans les années 60. Et 3,5 millions de Français sont asthmatiques.

L'asthme allergique concerne plutôt les enfants mais peut se prolonger à l'âge adulte. Il est différent de l'asthme intrinsèque qui lui apparaît vers la cinquantaine.

Entre 1980 et 1986, la mortalité par asthme a beaucoup augmenté. Une étude diffusée lors des Etats généraux montre que nous avons réussi à inverser la tendance : de 4,5 décès pour 100 000 cas d'asthme chez l'homme, nous sommes redescendus à 3,1 ; de même pour la femme (3,7 à 3,1).

Comment expliquer cette recrudescence des cas ?

En ce qui concerne l'allergie, c'est vraisemblablement lié au mode de vie occidental parce que l'augmentation concerne essentiellement les

pays civilisés (Europe, Etats-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande, pays scandinaves) : le confort (température toujours identique qui favorise le développement des acariens), les animaux (qui vivent plus dans les maisons), le changement d'agriculture (contacts massifs avec certains pollens du fait des monocultures), la pollution, l'alimentation (diversification alimentaire trop précoce chez le nourrisson : si on ne stimule pas le système immunitaire allergique dans les six premiers mois de vie, on diminue le risque d'allergie).

Quels sont les différents types d'allergie ?

L'allergie alimentaire est surtout une allergie de l'enfant ; elle touche 4 à 5 % d'entre eux et se manifeste par un eczéma (dermatite atopique), des crises d'urticaires ou des manifestations respiratoires. Elle s'estompe avec l'âge, voire disparaît. Les adultes développent surtout des allergies environnementales (acariens, pollens de graminées) et de plus en plus d'allergies croisées pollens-fruit (éléments chimiques communs entre les deux).

Comment se fait le passage à l'asthme ?

L'augmentation de l'asthme est due au fait que les patients négligent souvent les symptômes allergiques. 80 % des asthmes sont associés à une rhinite (rhume des foins), donc si on la traite bien, on peut éviter l'ap-

parition de l'asthme. Il faut éviter le passage de la muqueuse nasale à la muqueuse pharyngée, puis à la muqueuse respiratoire et enfin à la muqueuse bronchique, car c'est là que l'asthme apparaît.

Que faire pour prévenir l'asthme ?

Eviter au maximum les allergènes ou entreprendre une désensibilisation, ce qui diminue aussi le risque de polysensibilisation (sensibilité à d'autres allergènes). Certains cofacteurs aggravent le phénomène inflammatoire, le principal étant le tabagisme (actif et passif). Il faut bien aérer les logements, éviter les moisissures.

Comment détecte-t-on une crise d'asthme ?

Ce n'est pas toujours facile. La crise d'asthme classique présente une gêne expiratoire, sifflante ; la personne suffoque, n'arrive pas à reprendre sa respiration. Mais il existe aussi des formes bâtarde : toux sèche, spasmodique, qui survient toujours dans les mêmes conditions ; une toux lors d'un effort ; ou encore des bronchites, rhinopharyngites ou trachéites récidivantes.

Peut-on en guérir ?

On soigne l'asthme, on ne le guérit pas. On garde à vie une susceptibilité bronchique et un terrain allergique.

Propos recueillis par Nathalie HADRBOLEC.